

Mardi dernier, ceux qui sont allés donner leur sang n'auront pas échappé au petit questionnaire préalable d'un doc', qui cherche en fait à savoir s'il n'y a pas des raisons médicales de refuser votre sang « pour la santé du donneur et celle du malade ». Parmi ces questions, on vous demande si vous avez déjà été transfusé, si vous avez pris des médicaments dans la semaine précédente, et entre autres, si vous avez eu des rapports homosexuels. À cette question, la majorité d'entre vous ont simplement répondu non... moi j'ai dit oui. Je m'attendais à avoir ensuite une ou deux questions sur le fait que je protège mes rapports ou pas : une précaution normale, quoi...

Eh bien non ! J'ai en fait eu le droit aux gros yeux du type, qui m'a regardé comme si je venais de Mars, et m'a reposé la question, feignant d'avoir mal compris. « -Vous êtes homosexuel ? -Ben oui... - Ah, mais, vous ne pouvez pas être donneur, alors ! » - et vous ne voyez pas son hochement de tête, l'air dépité, comme si j'étais un irresponsable qui échappait à son contrôle. « Vous vivez votre vie comme vous l'entendez, mais vous êtes un groupe à risques, et on ne peut pas se permettre d'utiliser votre sang... [etc]. À partir du moment où vous arrêterez vos pratiques, il faudra que vous attendiez 10 ans si vous voulez re-donner votre sang ».

Voilà où on en est... c'est lamentable, mais c'est bien vrai. Nous aurions beau nous pointer avec des analyses de sang prouvant que notre sang est des plus sains, on se ferait quand même envoyer paître. En fait, tous les échantillons prélevés subissent des tests de VIH, syphilis et hépatites, mais ces tests ne sont pas encore assez précis, et ne détectent pas les virus chopés récemment. Quand aux « 10 ans », c'est une durée qui a été définie arbitrairement « pour être sûr que la personne a un comportement stable et ne re-change pas d'attitude ».

Vous me direz : « ben tant pis pour eux, ils n'ont qu'à pas venir se plaindre ensuite de manquer de sang ». C'est pas faux, mais ce n'est pas que leur problème. Ce qui est inadmissible, c'est que cette « règle générale » est basée sur un vieux préjugé homophobe (j'apprends au passage que le mot « homophobe » n'est pas reconnu par Ms Word 2000... no comment) selon lequel les homosexuels sont tous des lapins baisant sans capote avec des partenaires différents tous les 2 jours. Il n'y a aucun fondement scientifique derrière cette règle de sélection (l'EFS lui-même le reconnaît : les chiffres utilisés pour justifier la mise en place de cette règle dans les années 90 dataient du début des années 80 !), et d'ailleurs la situation aujourd'hui est claire : les hétéros sont aussi exposés à ces maladies que les homos (les stats montrent d'ailleurs bien que de plus en plus d'hétéros chopent le sida, et de moins en moins d'homos).

Je m'interroge donc sur le bien fondé de cette discrimination, qui ne profite à personne.

Allez donner votre sang : des gens en ont besoin, vous en aurez peut-être besoin vous-même un jour. Et si vous ne le faites pas pour vous, faites-le pour moi, qui n'en ai tout simplement pas le droit « parce que je suis homo ».

Julien, du CG-Lyon.